

doctrines du dernier siècle, fondées, en psychologie, sur la sensation; en règle de conduite, sur l'intérêt; et de faire revivre les démonstrations spiritualistes de Dieu, des idées innées, et des véritables principes de la morale naturelle.

Les rapports qui unissent les connaissances humaines entrent dans le cercle obligé des travaux de notre Compagnie. Une réunion d'hommes de spécialités très-diverses, mais plus occupés des idées qui les rapprochent que de celles qui les séparent, doivent donner une grande place à toutes les lumières que les sciences projettent et reflètent les unes sur les autres. Aussi combien de nos Mémoires appartiennent à cet ordre d'études comparées.

Ici, M. Lortet, rapprochant les enseignements de la géographie des leçons de l'histoire, montre comment le cours des fleuves a modifié les immigrations des peuples, circonscrit des formes sociales dans des cercles immobiles, ou favorisé leurs expansifs développements. Là, M. Théodore Perrin, signalant l'influence que la civilisation et les doctrines religieuses exercent sur la musique, éclaire ce vaste sujet des lumières de cette partie de la science médicale qui traite de la nature de l'homme.

Plus loin, M. Valentin-Smith analyse, avec les données si rigoureuses de la statistique, l'influence comparée de l'agriculture et de l'industrie sur la moralité et la santé publiques. En voyant dans les populations manufacturières diminuer la moyenne de la vie en même temps que s'accroît le nombre des indigents, des criminels et des misérables qui attendent à leurs jours, on se demande de quelle manière on pourrait arrêter cet entraînement qui pousse les habitants des campagnes hors de la vie agricole, de cette vie où l'homme, sans cesse en présence de Dieu et de son pouvoir, reçoit, suivant la pensée de M. Guizot, tant d'enseignements salutaires pour sa raison et pour sa disposition morale.